

[Text]

happen at the distribution level—that is, the wholesale or distributor level. They would then be at the point of a receivership, having been imported, because then it is a more central focus for some of them. But that is not necessarily the case.

If you look at the example of the cattlemen, they know who the importers are. If you do not know who the importers are, this legislation provides the authority necessary to identify and compel registration of participants in the marketing system so that you can find out. You have legislative authority to find out who the importers are and make them register.

The other point is that, for cattle, they are essentially intending to use an honour system so that as importers are importing they would remit their check-offs either on a quarterly or monthly basis, or however that would work. But the legislation provides authority to access customs information so that the agency, if they are operating on an honour system with respect to imports, at least have the option of conducting an audit of the customs information on an annual basis, or even more frequently, so that they can verify who has been importing what.

The Chairman: You are telling me that the most that an agency can do is request the information from the customs people at the border crossing point—that is, their information on it?

Mr. Johannsen: In terms of access to customs information?

The Chairman: Yes.

Mr. Johannsen: Yes, access. In terms of legislative authority, though, the act does allow the agency to identify the individuals who are compelled to pay the check-off or to identify other individuals who would be compelled to remit the check-off.

If that is confusing, think of a situation where, as a cattle producer I am selling to a meat packer. The legislation would—

The Chairman: A cattle producer where? In the states?

Mr. Johannsen: I am just thinking domestically for the moment. The legislation would allow a domestic agency to say that meat packing plants are responsible for deducting the amount of the check-off from a payment to a producer and then remitting that check-off to the agency. The same could be done with respect to imports, which gets back to my example of wholesalers and distributors. The agency could designate the wholesaler to deduct from an importer the amount of a levy on imports and then the wholesaler would actually be responsible for remitting the levy to the agency.

The Chairman: You do not see any leaks in the system, then?

Mr. Johannsen: I am sure that these are problems.

[Traduction]

la distribution, en gros ou en détail. Cela se ferait alors à un point de réception des marchandises après leur importation. Mais cela n'est pas nécessairement le cas.

Prenons le cas des éleveurs de bétail: ils savent qui sont les importateurs. Si vous ne savez pas qui sont les importateurs, la loi vous permet d'identifier les participants dans le système de mise en marché et de les obliger à s'inscrire. Vous pourrez alors les connaître. La loi vous permet d'identifier les importateurs et d'obliger ceux-ci à s'inscrire.

Par ailleurs, dans le cas du bétail on espère avoir recours à un régime de confiance: les importateurs remettraient leurs contributions à la fin de chaque trimestre ou de chaque mois. Mais la loi permet d'avoir accès à l'information recueillie par les Opérations douanières de sorte que l'office, s'il utilise un régime de confiance pour ce qui a trait aux importations, peut au moins effectuer une vérification de cette information sur une base annuelle ou plus fréquemment et établir qui a importé quoi.

Le président: Vous me dites que tout ce qu'un organisme peut faire est de demander l'information recueillie par les douaniers à la frontière.

M. Johannsen: Vous parlez de l'accès à cette information?

Le président: Oui.

M. Johannsen: Oui. La loi permet à l'office d'identifier les personnes qui doivent payer les contributions et celles qui doivent effectuer les remboursements.

Si vous trouvez cela embrouillé, prenez mon cas, celui d'un éleveur de bétail qui vend ses produits aux abattoirs. La loi . . .

Le président: Où êtes-vous éleveur, aux États-Unis?

M. Johannsen: Je ne parle que de la situation domestique. La loi permettrait à un office domestique de décréter que les abattoirs doivent prélever les contributions sur les paiements aux producteurs et lui remettre ces contributions. On pourrait procéder de la même façon pour les importations, ce qui nous ramène à mon exemple sur les grossistes et les distributeurs. L'office pourrait demander aux grossistes d'effectuer les prélevements sur les importations et de les lui remettre.

Le président: Vous ne voyez pas de possibilité de fuite dans le système alors?

M. Johannsen: Je suis sûr qu'il y a des problèmes.